



richard.marty@orange.fr

Contribution de Richard MARTY

Réflexions pour les vœux 2016

Faut-il oublier le "peak oil" ?

Vous vous souvenez de cette fameuse courbe très pessimiste, très anxiogène, nous expliquant que le pétrole viendrait rapidement à manquer, que les prix allaient exploser et que l'économie d'énergie et donc les énergies renouvelables étaient impérativement à l'ordre du jour ?

Vous vous souvenez, sans doute, de ce discours écolo-économique que dispensaient avec gourmandise certains mouvements écologistes, appuyés, avec souvent un peu d'incompétence, par des journalistes en mal de copie ?

Eh bien aujourd'hui coup de théâtre !

Les prix du pétrole sont en chute libre à cause (ou grâce à ?) de l'exploitation du gaz et pétrole de schiste par les américains (qui désormais exportent), le tout sur fond de scène de ménage entre Iran et Arabie Saoudite : étrangler l'autre par une guerre des prix, en attendant... une guerre tout court !

Un vieux proverbe Creusois dit "le beau temps du soir ne réjouit que les fadas !"

Le monde est dangereux. L'indépendance d'un pays comme le notre, à ressources "limitées" doit faire fi du court terme et se préparer, par tous moyens, à son indépendance énergétique. Il faudra combiner économies, énergies renouvelables (très cher), nucléaire, charbon et gaz (pas trop si possible) et sans doute exploitation de nos réserves à partir des schistes bitumineux (n'en déplaise aux craintifs) avec des critères raisonnables (prix, sécurité, faible impact sur l'environnement...).

Complicé non ?

Et puisque c'est compliqué, pourquoi nous, citoyens, ne devrions-nous pas nous mêler un peu plus de ces dossiers, à ce jour laissés trop souvent aux passions politiques partisans (qui peuvent aussi flirter avec l'incompétence).

Faut-il croire, sans discussion, à la responsabilité des hommes sur l'évolution climatique ?

Rien n'est en effet moins sûr si l'on prend en compte les positions scientifiques (de plus en plus structurées) des climato-sceptiques, climato-réalistes et autres "Copernic" du climat qui proposent, eux, de regarder scientifiquement les évolutions des nos saisons, en ne confondant pas accident statistique de court terme avec tendance profonde.

Et puis enfin pour qui nous prenons-nous, nous misérables êtres humains face à la puissance de "mère nature" ? Serions-nous si forts que nous pourrions modifier d'un coup, nous seuls avec nos petits bras, notre industrie, notre économie, notre habitat, notre organisation sociale ? L'ordre des choses n'est jamais immuable, mais on ne décrète pas son changement du jour au lendemain par la seule volonté humaine, si forte soit-elle. Quelle prétention !

Et si tout bonnement c'était notre ami le soleil qui -majoritairement- nous valait ces modifications conjoncturelles du climat depuis la nuit des temps (de nombreux modèles vont dans ce sens) ?

Certes, on n'est pas obligé de faire n'importe quoi sur l'environnement, mais il faut impérativement cesser de se mortifier sur le développement économique responsable de tout. La croissance infinie n'est pas une religion mais la croissance zéro serait un très grand malheur pour tous !

Si l'eau monte, il faut faire des digues comme aux Pays-Bas, et sans doute dès maintenant autour des îles menacées. Si l'air est irrespirable dans une cité, il faut sans doute (entre autres) s'interroger sur les concentrations urbaines. Peut-être faut-il passer de la lutte "contre" à la lutte "pour" l'étalement urbain. C'est un grand paradoxe mais, demain, quel sera l'espace le plus écologique : des maisons avec un petit terrain, de plus en plus autonomes en énergie ou des villes denses polluées dont les habitants s'échapperont le week-end en consommant des kilomètres ?

Peut-être faut-il réhabiliter l'envie d'aller à contre-courant des idées reçues pour lutter contre une "pensée unique" qui peut conduire à d'irréparables erreurs d'appréciation ?

Peut-être faut-il redécouvrir Copernic et s'inspirer de sa capacité à la rupture avec les idées du plus grand nombre ?

Bonne année à tous !